

LA CONFESSION.

I

Se confesser, c'est d'abord se repentir.

On a dit avec raison : " Il y a une beauté morale dans le remords." Le remords est, en effet, une preuve que nous sommes faits de Dieu et que nous souffrons de tout ce qui altère notre constitution divine. Le remords avec ses craintes, ses alarmes qui ne connaissent pas l'eau de Léthé, est la manifestation de cette vérité plus vraie encore du pécheur que de l'homme :

L'homme est un Dieu tombé qui se souvient des cieux.

Mais s'il y a une beauté dans le remords, quelle gloire n'y a-t-il pas dans le repentir ! J'admire Platon quand il définit l'homme : *Une intelligence qui se repent.*

Le remords, après tout, n'est qu'une souffrance, et s'il manifeste notre grandeur, c'est comme les tortures de prison manifestent notre besoin de liberté, comme les hontes du bain révèlent notre besoin d'honneur, comme les spasmes de l'agonie accusent notre besoin de vivre. Le remords n'est qu'une sorte de seconde mort. Et ce nom peut venir de morsure ou de mort. Le repentir c'est bien plus : c'est avec le remords, l'acte de l'âme qui se remplit de douleur à la vue de ses fautes, qui réagit de toute sa force contre la mort, et qui forme la résolution sincère de se corriger.

" Je suis orgueilleux, je m'en repens. J'ai été faible et lâche, j'en ai du regret. J'ai forfait à mes devoirs de chrétien, d'honnête homme, d'épouse, de mère, j'en verse des larmes amères. J'ai offensé Dieu et je me suis révolté contre celui qui est la justice, l'amour ; oh ! je voudrais mourir pour réparer ce crime. Au moins je dis avec saint Paul : " Désormais rien ne me séparera du Christ ; plutôt la mort que le péché."

Quelle gloire dans un tel acte ! Que le poète chrétien a dit avec raison :

Dieu fit du repentir la vertu des mortels !

II

Qu'est-ce que se confesser ? C'est avouer sa faute et s'en reconnaître coupable.

Savez-vous quel est le mot le plus digne et le plus glorieux que l'homme puisse dire ? C'est : " J'ai eu tort."